

# **FICHE DE LECTURE**

## **1. Références**

Cochran-Smith, M., & Lytle, S. L. (1992). Interrogating cultural diversity: Inquiry and action. *Journal of Teacher Education*, 43(2), 104-115.

## **2. Noms des auteurs de la fiche**

Bruderer France

Oehler Nicole

Pasche Céline

## **3. Thesaurus**

“cultural diversity”

“race, class, and ethnicity”

“teacher research”

“preservice and inservice teacher education programs ”

“disparities in classrooms, schools, and communities”

## **4. Résumé de l'article**

Pour démontrer la pertinence de leur enquête sur *le problème de la scolarité et de la différence culturelle*, Cochran-Smith & Lytle s'appuient sur des données du passé telles que des textes historiques, anthropologiques, linguistiques, psychosociaux, etc. Ceux-ci témoignent de l'échec de l'école à servir des populations hétérogènes, sur les disparités qui existent souvent entre la maison et l'école, les communautés et le système scolaire, les professeurs et les élèves, les limitations du savoir professoral au sujet des différentes valeurs et cultures, l'accès limité des élèves minoritaires à l'école, etc., aux Etats Unis.

Pour ce faire, les auteurs ont examiné deux projets d'éducation destinés aux enseignants à Philadelphie : le *Project START (Student Teachers as Researching Teachers)* et le *PhilWP (The Philadelphia Writing Project)*<sup>1</sup> qui devraient procurer aux enseignants l'opportunité d'explorer/de soulever des questions sur les dimensions de race, de classes, de genres et d'ethnicité, etc. (à un niveau théorique), et devraient également leur permettre d'appréhender de manière critique les questions de la diversité culturelle qui existent dans leurs classes, écoles et communautés (niveau pratique : *action valide dans le cadre de leur travail qui les confronte à des communautés particulières*), et cela, en créant parallèlement des liens avec les universités.

C'est au travers de deux *approches inter-reliées* (utilisées dans le cadre du *Project START* et *PhilWP*) que les auteurs nous restituent leurs constats sur l'efficacité et la pertinence de telles démarches de formation. L'une se base sur des écrits d'enseignants, où les auteurs explorent le cheminement critique que mènent les enseignants afin de comprendre et de répondre à l'hétérogénéité culturelle (à un niveau théorique), et l'autre s'intéresse aux effets des « *cross-visitation* » (sur un plan pratique). Dans ce cadre-là, les futurs enseignants ont la possibilité de discuter avec

---

<sup>1</sup> Le *Project START* s'adresse à des enseignants en début de carrière, et le *PhilWP* s'adresse à des enseignants expérimentés.

d'autres enseignants, étudiants, parents et du personnel scolaire. Les différents groupes d'enseignant-chercheurs poursuivent leur réflexion par des lectures, des discussions sur la diversité des contextes (lieux, langages, cultures, etc.).

Ainsi, à travers leur enquête ils constatent que les membres du *Project START* se débattent pour reconsidérer ce qu'ils savent au sujet de la diversité culturelle en examinant certaines hypothèses/suppositions relatives à : leur propre histoire et celle des autres, la motivation et le comportement des enfants, des parents et des autres enseignants, et également à propos de la pédagogie qui serait la plus appropriée pour des apprenants venant de groupes particuliers. De plus, le projet propose des échanges de deux semaines pour les enseignants dans des contextes (ethniques, raciaux, économiques, structurels, etc.) différents afin qu'ils puissent mettre en lumière la question de la diversité culturelle et du pouvoir du contexte en contraste avec leurs propres expériences du terrain.<sup>2</sup> Le *PhilWP* offre l'opportunité aux enseignants de réduire l'isolement culturel puisqu'ils bénéficient de la possibilité de donner un sens, de réfléchir et de remettre en question leurs pratiques quotidiennes et ce, en observant, se documentant et en discutant de leur travail avec d'autres enseignants grâce à des échanges en contextes différents.

L'article de Cochran-Smith & Lytle se conclut sur le fait suivant : les deux programmes fournissent aux enseignants l'opportunité de soulever des questions de fond leur permettant de s'engager davantage *dans des efforts concrets pour changer les perspectives d'éducation des populations d'étudiants culturellement différentes* et de s'engager dans le cadre d'une réforme sur un plan social, économique, politique et éducatif.

##### **5. Analyse de l'article sous l'angle de ses apports avec la recherche de T. Ogay : «Croyances et attitudes d'enseignants envers la différence culturelle »**

«*Interrogating cultural diversity: Inquiry and action.*» est un article scientifique qui offre des axes de réflexion pertinents concernant la recherche de T. Ogay sur les «*Croyances et attitudes d'enseignants envers la différence culturelle*». En effet, les auteurs (en examinant des programmes de formations tels que le *Project START* et le *PhilWP*) nous dévoilent par le biais d'exemples concrets (écrits par les enseignants eux-mêmes) la manière dont ceux-ci peuvent penser les dimensions de la diversité en terme de race, de classe, genre, etc.<sup>3</sup> Certains extraits dévoilent également le processus par lequel les croyances et attitudes sont formées/transformées ainsi que la manière dont elles influencent la pratique en classe<sup>4</sup> : « *We teach who we are* » (p. 107)<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> Selon les auteurs, cette perspective peut créer certains problèmes (*ce qui est approprié dans un environnement ne l'est pas forcément dans un autre*) et renforcer certains stéréotypes sur les familles, les communautés, etc.

<sup>3</sup> Par exemple : Dionne Enea (une enseignante américano-européenne), mène une réflexion personnelle sur la dimension de race, classe et genre suite à la lecture de l'article de Lisa Delpit (1988) : « *The Silenced Dialogue : Power and Pedagogy in Educating Other People's Children* ».

<sup>4</sup> cf. « *The fact that something called « white privilege » exists in our society is easy for someone who is white to ignore and I think that it made me uncomfortable to have to face up to these truth that I otherwise never consider in my everyday experiences...* » (p. 107)

<sup>5</sup> Chaque enseignant a ses propres croyances - qui proviennent de différentes origines : scolaires, familiales, environnementales, nationales, professionnelles, etc. - qui peuvent influencer : leur manière d'appréhender/percevoir certains faits, leur pratique éducative, etc.

Il est également intéressant de voir que la « *cross-visitation* » permet aux enseignants de se confronter, par le regard d'un tiers, à leurs propres perceptions : « *What I saw in Lynne's journal was a very different observation than I've ever gotten from my principal, and the class that I saw was a different class from the class I'd been seeing* » (p. 110). Mais est-ce suffisant de faire seulement deux semaines d'échange dans un contexte différent ? Les futurs enseignants peuvent-ils vraiment être critiqués par rapport à ce qu'ils observent et remettre en question leurs pratiques éducatives ?

Le fait de découvrir des programmes de formations nord-américains (qui visent à aider les enseignants à gérer avec succès la diversité dans leur classe) pourrait également ouvrir la voie à des comparaisons intéressantes concernant le projet de recherche de T. Ogay. Ne devrait-on pas en effet se demander si l'Université de Genève procure aux enseignants des méthodes de formations qui leur permettent de gérer avec succès la diversité dans leur classe ? Quelles occasions leur sont données afin de répondre de manière adéquate aux besoins des élèves appartenant à des minorités ?, etc.

#### **6. Références bibliographiques mentionnées dans l'article qui présentent un intérêt pour la présente recherche**

- Cochran-Smith, M. (1991a). Learning to teach against the grain. *Harvard Educational Review*, 61, 279-310.
  - Cochran-Smith, M. (1991b). Reinventing student teaching. *Journal of Teacher Education*, 42, 104-118.
  - Cochran-Smith, M., & Lytle, S. (1990). Research on teaching and teacher research : The issues that divide. *Educational Researcher*, 19 (2), 2-11.
  - Cochran-Smith, M., & Lytle, S. (1993). *Inside/outside : Teachers, research, and knowledge*. New York : Teachers College Press.
- Inclus :
- Brown, S. Lighting fires : One teacher's intellectual journey and its effects on the classroom.
  - Harris, M. (1993). Looking back : Twenty years of a teacher's journal.
  - Corner, J. P. (1989). Racism and the education of young children. *Teachers College Record*, 90, 352-361.
  - Cummins, J. (1986). Empowering minority students : A framework for intervention. *Harvard Educational Review*, 56, 18-36.
  - Delpit, L. (1988). The silenced dialogue : Power and pedagogy in educating other people's children. *Harvard Educational Review*, 58, 280-298.
  - Goswami, D., & Stillman, P. (Eds). (1987). *Reclaiming the classroom : Teacher research as an agency for change*. Upper Montclair, NJ : Boynton/Cook.
  - Hahn, J. (1991, February). *Teacher research as a cataclyst for teacher change*. Paper presented at the Ethnography and Education Forum, Philadelphia.
  - Lytle, S., & Fecho, R. (1991). Meeting strangers in familiar places : Teacher collaboration by cross-visitation. *English Education*, 23, 5-28.
  - Mohr, M., & MacLean, M. (1987). *Working together : A guide for teacher-researchers*. Urbana, IL : National Council of Teachers of English.
  - Rose, M. (1989). *Lives on the boundary*. New York : Free Press.

### ***7. Réflexion personnelle ou critique***

L'enquête de Cochran-Smith & Lytle sur *le problème de la scolarité et de la différence culturelle* ainsi que leur argumentation nous ont semblé très convaincants de par leur analyse de ce qui a été dit et théorisé. Cependant, bien qu'apportant des réflexions fort intéressantes, la présente enquête ne saurait être transposée directement à d'autres contextes culturels mais pourrait être reprise sur un plan méthodologique. Toutefois, elle donne au lecteur l'opportunité de mener une réflexion comparative sur les pratiques effectives à Genève et plus particulièrement à l'Université.

Il est également intéressant de voir qu'aucune « *formule magique* » n'est proposée aux enseignants afin de gérer la différence culturelle au sein de la classe mais qu'elle se construit dans la durée, dans l'échange, etc. et qu'elle est le fruit d'un cheminement personnel. En effet, le fait de s'intéresser à la diversité en abordant des questions critiques, permet aux enseignants de repenser ce qui est déjà considéré culturellement comme acquis. C'est en entamant un processus réflexif et critique concernant le *savoir savant* qu'ils peuvent parvenir à reconsidérer les catégories éducatives et se débattre pour révéler les intérêts et les valeurs servies par les structures de la scolarité. Le fait de mettre au point un mode d'interrogation et de compréhension personnelles peut permettre aux enseignants d'aller au-delà d'une simple transmission de savoir, car ils doivent faire face à de nombreux facteurs (famille, communauté, etc.) qui s'apparentent à d'autres professions (éducateur, assistant social, psychologue, etc.).

Au terme de cette lecture, un « flou » subsiste à savoir si ces projets (*START & PhilWP*) ont été imposés ou non aux enseignants (ce qui pourrait entraîner des répercussions à différents niveaux). En effet, nous ne disposons d'aucune information précise sur la méthodologie employée dans cet article (nombre de sujets, analyse des données, etc.).